Case FRC 26360

A nos très-chers fils, les S. R. & Eminentiſſimes Cardinaux, à nos Vénérables Freres les Archevêques & Evêques, à nos bien aimés fils les Chanoines, le Clergé & le Peuple du Royaume de France.

PIE VI.

Nos très-chers fils, vénérables freres & bien-aimés fils, ſalut & bénédiction apoſtolique.

LA charité, qui, comme nous l'enſeigne Saint Paul, eſt douce & patiente, ſouffre les maux tant elle croit que, par la douceur, elle pourra remédier aux erreurs qui commencent à ſe répandre; mais ſi l'erreur fait de nouveaux progrès & parvient au point d'exciter un ſchiſme, alors les loix de la charité, & la qualité de ſucceſſeur de Saint-Pierre, dont nous ſommes revêtus, quoique indignes, exigent & demandent de nous, que nous nous oppoſions d'une maniere paternelle à la vérité, mais pourtant efficace & prompte, au mal dès ſa naiſſance, en faiſant voir aux coupables l'horreur de leurs fautes, & en appéſantiſſant ſur eux les peines canoniques qu'ils méritent. Il arrive de là que ceux qui ſe ſont écartés des voies de la vérité ſe repentent, & qu'abjurant leurs erreurs, ils reviennent à l'égliſe, qui, comme une bonne mere, les reçoit

accedentes nihil quærunt aliud, niſi ut furentur, mactent, & perdant.

Hæc nos ante oculos habentes divina præcepta, vix belli rumorem audivimus, quod philoſophi novatores in conventu nationali galliarum ſimul conjuncti, majoremque partem conſtituentes adversùs catholicam religionem excitabant, acerbè quidem deflevimus apud deum, communicataque cum venerabilibus fratribus noſtris S. R. E. cardinalibus animi noſtri anxietate, cum privatas, tum publicas preces indiximus. Hinc datis die 9 Julii 1790, ad cariſſimum in chriſto filium noſtrum Ludovicum Regem chriſtianiſſimum litteris, eum etiam atque etiam hortati fuimus, ut ſe à *civili conſtitutione cleri* confirmanda abſtineret, quæ & nationem in errorem, & in ſchiſma regnum induceret. Nulla enim ratione fierit poterat, ut politicus hominum cœtus univerſalem eccleſiæ diſciplinam immutaret, ſanctorum patrum ſententias, & conſiliorum decreta peſſumdaret, hierarchicum ordinem everteret; epiſcoporum electiones arbitratu ſuo moderaretur, epiſcopales ſedes deſtrueret, & meliori ablata deteriorem formam in eccleſiam inveheret.

Utque hortationes noſtræ chriſtianiſſimi regis animo altiùs inſiderent, alias binas dedimus in forma brevis litteras die 10 ejuſdem menſis ad ven. Fratres archiepiſcopos burdegalenſem, ac viennenſem, quid eidem aderant regi, coſque paternè monuimus,

à bras ouverts, & qu'enfin les autres fidelles apprennent à diſtinguer les fourberies des faux paſteurs, qui entrant dans la bergerie autrement que par la porte, ne cherchent qu'à voler, à tuer & à perdre le troupeau.

Perſuadés de la vérité de ces préceptes divins, à peine fûmes-nous inſtruits de la guerre que les nouveaux philoſophes réunis dans l'aſſemblée nationale de France, & dont ils faiſoient la plus grande partie; à peine inſtruits, diſons-nous, de la guerre qu'ils excitoient contre la religion catholique, nous en reſſentîmes une vive douleur, & ayant communiqué notre inquiétude à nos véritables freles S. R. E. cardinaux, nous ordonnâmes des prieres publiques & particulieres; enſuite ayant écrit à notre très-cher fils en J. C. Louis, Roi de France, le 9 Juillet 1790, nous l'exhortâmes à ne point donner à la conſtitution civile du clergé, une ſanction qui induiroit la nation en erreur, & produiroit un ſchiſme; car une ſociété politique ne pouvoit pas préſumer avoir le droit de changer la diſcipline univerſelle de l'égliſe, de combattre les ſentences des peres & les décrets des conciles, de bouleverſer l'ordre hiérarchique, de changer à ſon gré la maniere d'élire les évêques, de détruire des ſiéges épiſcopaux, & enfin de ſubſtituer une forme vicieuſe & nouvelle, à une autre meilleure & beaucoup plus ancienne.

Et pour que nos exhortations euſſent plus de poids ſur l'eſprit du Roi très-chrétien, nous écrivîmes, le 10 du même mois, deux autres lettres en forme de bref aux V. V. archevêques de Bordeaux & de Vienne, & nous les exhortâmes paternellement,

ut ſua cum noſtris conſilia conjungerent, ne, ſi prædictæ conſtitutioni auctoritas quoque regis accederet, ſchiſmatici epiſcopi, qui ad præſcriptam decretorum formam crearentur, quos nos ipſi propterea declarare, ut paſtores intruſos, omnique carentes eccleſiaſtica juriſdictione teneremur. Et quo dubitari minimè poſſet, curas & ſolicitudines noſtras unicè ad res religionis referti, & quò inimicorum hujus apoſtolicæ ſedis ora occluderentur, præcepimus *ſuſpendi exactiones taxationum* pro gallicis expeditionibus, ex priſtinis conventionibus, perpetuaque conſuetudine noſtris officiis debitarum.

Abtinuiſſet profecto rex chriſtianiſſimus à conſtitutione ſancienda; ſed urgente atque impellente conventu nationali tendem eò ſe abripi paſſus eſt, ut ſuam conſtitutioni auctoritatem adjungeret, quemadmodum ipſius litteræ die 28 Julii, die 6 Septembris, & die 16 Decembris ad nos datæ præſeferunt, quibus nos etiam atque etiam rogabat primo, ut quinque, deinde, ut ſeptem, ſaltem per modum proviſionis, probaremus articulos, qui parum inter ſe diſſimiles totam novæ conſtitutionis veluti epitomen complectebantur.

Illicò ſane preſpeximus, neutros articulos poſſe à nobis probari, aut tolerari, utpote qui regulis canonicis adverſarenture. Nolentes tamen, ut hinc inimici occaſionem populorum decipiendorum arriperent, perinde ac ſi nos ab omni ratione conciliationis in eundæ eſſemus alieni, volenteſque eadem ſemper incedere manſuetudinis ſemita, regi declaravimus per noſtras litteras die 17 Auguſti ad ipſum datas, articulos hujuſmodi nos ſedulo perpenſuros,

à joindre leurs conſeils aux nôtres, pour empêcher que, ſi le Roi donnoit ſa ſanction à la conſtitution du clergé, le royaume ne devint ſchiſmatique, auſſi bien que tous les évêques qui ſeroient créés en la forme preſcrite par les décrets; évêques que nous ſommes obligés de déclarer intrus & manquant de toute juriſdiction eccléſiaſtique. Et afin que l'on ne put douter que nous n'avions en vue que le bien de la religion, & pour fermer la bouche aux ennemis du ſaint-ſiége, nous ordonnâmes qu'on ceſsât de prélever pour les expéditions de France, les taxes qui, ſuivant les traités & d'uſage immémorial, étoient dues à notre *datterie*.

Aſſurément le Roi très-chrétien n'eut point ſanctionné la conſtitution civile du clergé, s'il n'y eut été pouſſé, & en quelque ſorte forcé par l'aſſemblée nationale, comme les lettres qu'il nous écrivit le 28 Juillet, le 6 Septembre & le 16 Décembre en font foi. Par ces mêmes lettres, il nous prie d'abord, d'approuver proviſoirement 5 articles, & enſuite 7, qui, aſſez reſſemblans entr'eux, contenoient tout l'abrégé de la nouvelle conſtitution.

Nous apperçûmes auſſi-tôt que ces articles oppoſés aux regles canoniques, ne pouvoient avoir notre approbation. Ne voulant cependant pas que nos ennemis priſſent de là occaſion de nous calomnier auprès des peuples, comme ennemis de toute conciliation, & voulant toujours marcher dans les voies de la douceur, nous déclarâmes au Roi, par nos lettres du 17 Août, que ces articles méritoient une ſérieuſe attention, & que nous prendrions l'avis

& in consilium vocaturos S. R. E. cardinales, qui simul congregati omnia ad trutinam revocarent. Hi porro cum simul bis convenissent die 24 septembris, & die 16 decembris, ut primos, & alteros articulos expenderente, habito rerum omnium diligentissimo examine, unanimi consensione putarunt, sententias gallicanorum episcoporum super propositis articulis esse exquirendas, ut canonicam quamdam, si fieri posset, rationem ipsi indigitarent, quam hìc apte excogitari posse locorum intervalla vetabant, veluti nos ipsi per alias nostras litteras regi christianissim ante significaveramus.

Nostrum interea dolorem, quo vehementer afficiebamur, non levis consolatio lenivit, dum interim major episcoporum gallicanorum par sua sponte pastoralis sui muneris officiis adacta, & amore veritatis incensa constanter adversabatur ipsi constitutioni, eamque oppugnabat in iis omnibus, quæ ad ecclesiæ regimen pertinerent. Huic autem consolationi nostræ novus quoque cumulus accessit, ubi dilectus filius noster S. R. E. cardinalis rupefucaldius, venerabilesque, fratres archiepiscopus aquensis, aliique archiepiscopi, & episcopi ad numerum usque triginta, ut tot tantisque malis occurerent, ac nos consugerunt, die 10 octobris litteris datis *expositionem* miserunt *super principiis constitutionis cleri*, suo cunjusque nomine subscriptam, consiliumque nostrum & opem postularunt, & tutam agendi normam, in qua conquiescerent, à nobis exquisierunt, tanquam à communi magistro, & parente. Illud quoque magis magisque nostram consolationem adauxit, quod alii episcopi bene multi, primis adjuncti, prædictam expositionem amplexi fuerant, itant cum ab episcopis centum triginta

des S. R. E. cardinaux pour peſer le tout avec eux. Ceux-ci aſſemblés deux fois, le 24 Septembre & le 16 Décembre, pour examiner les premiers & les ſeconds articles, après un ſérieux examen, penſerent unanimement qu'il falloit demander le ſentiment des évêques de France, pour nous donner s'il étoit poſſible quelque voie canonique, que l'intervalle des lieux nous empêchoient d'avoir ici, comme nous l'avions marqué auparavant par d'autres lettres au Roi très-chrétien.

Sur ces entrefaites ce fut une grande conſolation pour nous, de voir que la plus grande partie des évêques de France, attachés aux devoirs de leurs places, & enflammés de l'amour de la vérité, étoient conſtamment oppoſés à cette conſtitution, & la combattoient dans tout ce qui avoit rapport au régime de l'égliſe. Ce qui mit le comble à cette conſolation, furent les lettres de notre bien aimé fils le S. R. E. cardinal de la Rochefoucauld, & de nos vénérables freres, l'archevêque d'Auch, & d'une trentaine d'autres, tant archevêques qu'évêques, qui le 10 Octobre, nous envoyerent leurs *expoſitions* ſouſcrites de leurs mains, *ſur les principes de la conſtitution civile du clergé.* Ils nous demandoient notre avis comme à leur maître & à leur pere, pour ſavoir comment ils devoient ſe comporter dans cette occaſion ; ce qui fut bien plus conſolant pour nous, c'eſt qu'un ſi grand nombre d'évêques ſe joignit à ces premiers ; que de 131 évêques qui compoſoient le clergé de ce royaume, il y en eut à peine quatre qui ne penſoient pas comme les autres. Un grand nombre de chapitres, de curés ou paſteurs du ſecond ordre, adhérerent

& uno iſtius regni quatuor dumtaxat diſſiderent, cumque tam ingenti epiſcoporum numero capitulorum etiam multitudo, & parochorum ſive paſtorum ſecundi ordinis pars major accederet, hujuſmodi ſane expoſitio, concordi animorum conſentione ſuſcepta, totius calicanæ eccleſiæ doctrina heberetur, & eſſet.

Equidem nos ipſi nulla interjecta mora tunc operi manus admovimus, omneſque dictæ conſtitutionis articulos examini ſubjecimus: ſed gallicanæ nationis conventus quamvis concordes illius eccleſiæ voces audiret, nihilominus tantum abfuit, ut ab incœpto deſiſteret, ut ipſa magis irritaretur epiſcoporum conſtantia. Videns itaque, planeque cognoſcens, ex metropolitanis, & ex epiſcopis antiquioribus inventum iri neminem, qui confirmare ſe poſſe crederet novos epiſcopos, per laicos, per hæreticos, per infideles, & per Judæos in municipalibus diſtrictibus electos, veluti edita decreta imperabant; videnſque inſuper abſurdam hanc regiminis formam nullo loco poſſe ſubſiſtere, cum ſine epiſcopis omne eccleſiæ ſimulacrum evaneſcat, de aliis magis abſurdis edendis decretis cogitavit, quemadmodum factum eſt die 15, & 27 novembris, & diebus 3, 4 & 26 januarii 1791. His porrò decretis, quibus ſubinde regiæ etiam auctoritatis robur acceſſit, cautum eſt, ut, metropolitano, ſive antiquiore epiſcopo conſecrare novos electos remuente, quilibet alterius diſtrictûs epiſcopus eoſdem electos conſecraret. Quinimò ut una opera, unoque temporis momento omnes probi epiſcopi, omneſque pariter parochi catholica religione incenſi diſpellerentur, cautum prætera eſt, ut cum primi, tum ſecundi ordinis paſtores omnes

à cette expoſition que nous pûmes dès-lors regarder comme la doctrine de toute l'égliſe de France.

Auſſi-tôt nous mîmes la main à l'œuvre, & nous ſoumîmes à l'examen tous les articles de la conſtitution du clergé : mais l'aſſemblée nationale, malgré l'unanimité des reclamations, ne ſe déſiſta pas de ſon entrepriſe, & même s'irrita de plus en plus de la conſtance des évêques. C'eſt pourquoi voyant qu'il n'y auroit aucuns archevêques & évêques anciens, qui crut pouvoir confirmer les nouveaux évêques élus par des laïcs, des hérétiques, des infidèles, & même par des Juifs comme les décrets le portoient ; ſentant en outre que cette forme abſurde ne pouvoit ſubſiſter nulle part, parce que ſans évêques il ne peut y avoir d'égliſe, l'aſſemblée ſongea à porter des décrets encore plus abſurdes, tels que ceux des 15 & 27 Novembre, & des 3, 4, & 26 Janvier 1791. Par ces décrets ſanctionnés par le roi, il fut ordonné que ſi le Métropolitain ou le plus ancien des évêques, refuſoient de ſacrer les évêques nouvellement élus, tout autre évêque pourroit remplir cette fonction ; bien plus, pour que dans le même moment, tous les évêques & tous les curés attachés à la religion catholique, perdiſſent leurs places, on ordonna que les membres du clergé, tant du premier que du ſecond ordre, jureroient ſans reſtriction, qu'ils obſerveroient ce qui étoit déjà décreté ſur la conſtitution civile du clergé, & même ce qui le ſeroit par la ſuite. Ceux qui refuſeroient ce ſerment ſeroient regardés comme déchus de

abſque adjectione jurarent, ſe conſtitutionem, quæ jam edita eſſet, quæque impoſterum ederetur, ſervaturos; qui autem id conſtanter detrectarent, ii non ſecus haberentur, ac ſi eſſent è ſuo gradu dejecti, eorumque ſedes, & parochiæ ſuo paſtore carerent. Legitimis autem paſtoribus & miniſtris per vim etiam expulſis, licitum eſſet municipalibus diſtrictibus ad electionem novorum epiſcoporum & parochorum procedere; hi vero electi, poſthabitis metropolitanis, & antiquioribus epiſcopis, qui juramentum minimè præſtitiſſent, directorium adire deberent, cui curæ eſſet *epiſcopum quemcumque* deſignare ad illos confirmandos & inſtituendos.

Iſtius modi decreta, poſterius edita, ſuprà modùm novo animum noſtrum dolore perculerunt, noſtrumque auxerunt laborem, ut ad hæc quoque noſtra extenderetur ſolicitudo in ea, quam tunc parabamus, ad epiſcopos reſponſione, noſtrasque curas denuo excitarunt ad publicas preces indicendas, & ad miſericordiarum patrem exorandum. Hæc ipſa decreta in cauſâ fuerunt, cur Galliarum epiſcopi, qui egregiis editis lucubrationibus oppugnandam cleri conſtitutionem ſuſceperant, novas in vulgus *litteras paſtorales* ediderint, omnes que induſtriæ ſuæ nervos contenderint adverſus ea, quæ circa juramentum, circa depoſitiones epiſcoporum, circa ſedium Epiſcopalium vacationes, circa novorum paſtorum electiones confirmationes que conſtituebantur. Ex quo ſacrum eſt ut tota eccleſia gallicana fatente, & conſentiente haberi deberent juramenta Civica tanquam perjuria ac ſacrilegia, non eccleſiaſticis modo ſed catholico quovis homine prorſus indigna, omneſque conſequentes actus tanquam ſchiſmatici pro nullis, irritis, gravioribusque cenſuris obnoxiis.

leurs places ; de maniere que les évêchés & les paroiſſes ſe trouveroient ſans paſteurs. On permettoit aux municipalités de pourvoir les évêchés & les paroiſſes de nouveaux paſteurs, pour remplacer ceux que la violence avoit arrachée de leurs ſiéges. Ces nouveaux élus ſans s'embarraſſer des métropolitains, & des plus anciens évêques qui n'auroient pas prêté le ſerment, devoient aller trouver le directoire, qui ſe chargeroit de déſigner un évêque quelconque pour les confirmer & les inſtituer.

Ces nouveaux décrets nous ont vivement affectés, & ont augmenté notre travail, afin de pouvoit y répondre dans la lettre que nous préparions aux évêques. Pour le mieux faire, nous avons derechef adreſſé nos prieres au pere des miſéricordes. Ces décrets ont été cauſe que les évêques de France qui avoient entrepris de très-bons ouvrages pour combattre la conſtitution du clergé, ont mis au jour de nouvelles *lettres paſtorales*, & ſe ſont roidis de toutes leurs forces contre le ſerment, contre les dépoſitions d'évêques, les vacances de ſiéges épiſcopaux, les élections & les confirmations des nouveaux paſteurs ; c'eſt pourquoi, de l'aveu de toute l'égliſe de France, on doit regarder tous les ſermens civiques, comme des parjures & des ſacriléges indignes, non-ſeulement des eccléſiaſtiques, mais même d'un catholique quelconque. Tous les actes faits en conſéquence, ſont ſchiſmatiques, nuls, illuſoires & ſujets aux plus graves cenſures.

Hiſe cleri gallicani declarationibus, digna laude celebrandis, facta reſponderunt : eſpiſcopi enim ferè omnes, & parochorum pars maxima ſacramentum præſtare invicta animi conſtentia detrectarunt, probè tunc agnoverunt réligionis inimici, peſſima ſua conſilia omnia in irritum recaſura, niſi alicujus epiſcopi, aut ambitione ducti aut imbecillis, animum pervicifſent ; qui proinde & juramentum de conſtitutione tuenda præſtaret, & ſacrilegas etiam manus ad conſecrationes admoveret ita, ut ad ſchiſma inferendum nil amplius deſſet, Hos inter aliorum malitia, & fraude devictos primus extitit Carolus epiſcopus auguſtodunenſis, conſtitutionis fautor acerrimus, alter fuit Joannes Joſeph epiſcopus Liddæ, tertius Ludovicus epiſcopus Aurelianenſis, quartus Carolus epiſcopus Vivarienſis, quintus cardinalis de Lomenie archiepiſcopus Senonenſis, ac perpauci ſecundi ordinis paſtores infeliciſſimi.

Ad cardinalem de Lomenie quod attinet, is datis ad Nos die 25. ſuperioris Novembris litteris juramentum abs ſe præſtitum excuſare contendens, illud non eſſe habendum *pro animi aſſenſu* affirmat, eeque valde in ancipiti eſſe præſeferebat, num electis manus imponere detrectaret (ut eo uſque abſtinuerat), nec ne. Cum verò quam maximè intereſſet, ut epiſcoporum nemo ad electorum conſecrationem accederet, utpote quæ latiorem ad Schiſma communiret viam, è re viſum eſt noſtram ad epiſcopos reſponſionem, quæ penè abſoluta erat, tantiſper intermittere, nullaque interpoſitâ mora die 23. Februarii cardinali reſcribere, demonſtrando eidem tum ſententiæ ſuæ errorem in præſtito jurejurando, tum pœnas, quæ per canones infliguntur, & ad quas non ſine animi ægritudine manus admovere cogeremur, eum cardinalitia etiam

Ces déclarations du clergé François, ſont dignes de louanges, & les faits y répondirent ; preſque tous les évêques & une très-grande partie des curés refuſoient conſtamment de prêter le ſerment. Alors les ennemis de la religion reconnurent que leurs mauvais deſſeins ſeroient vains s'ils ne trouvoient quelqu'évêques ambitieux ou imbécilles, qui jureroient d'obſerver la conſtitution civile du clergé, & qui prêteroient même leurs mains ſacriléges pour la conſécration des nouveaux évêques ; c'étoit un moyen ſûr de mettre le ſchiſme dans l'égliſe. Parmi ces évêques gagnés par ambition ou par fourberie, on doit regarder comme le premier, Charles, évêque d'Autun, grand ami de la conſtitution ; le ſecond fut Jean-Joſeph, évêque de Lydda ; le troiſieme, Louis, évêque d'Orléans ; le quatrieme, Charles, évêque de Viviers ; le cinquieme, le cardinal de Loménie, archevêque de Sens, & un très-petit nombre d'infortunés paſteurs du ſecond ordre.

Pour ce qui eſt du cardinal de Loménie, dans la lettre qu'il nous écrivit le 25 Novembre dernier, il prétendit excuſer le ſerment qu'il avoit prêté, en diſant que ce n'étoit pas une preuve de ſon aſſentiment, & il montroit une grande incertitude pour ſe déterminer à conſacrer ou non les évêques nouvellement élus, (fonctions dont il s'étoit abſtenu juſqu'alors). Comme il importoit beaucoup qu'on ne donna pas la conſécration aux nouveaux élus, ce qui ouvroit tout d'un coup la porte au ſchiſme, nous réſolûmes d'interrompre pour quelque temps notre réponſe aux évêques, qui étoit preſque achevée ; & ſans perdre de temps, nous récrivîmes au cardinal, pour lui déclarer l'erreur où il étoit au ſujet de la preſtation de ſon ſerment, & les peines que nous ſerions forcés, par les canons, de lui infliger, en le privant, contre notre

dignitate exuentes, niſi publicam offenſionem tempeſtiva, ac digna ſatisfactione retractaret. Quod verò ad illius dubium pertinebat de pſeudo electis conſecrandis nec ne, conceptis verbis ipſi præcipimus, ne eò uſque progrederetur, ut novos epiſcopos ob quamvis etiam cauſam neceſſitatis inſtitueret, noveſque eccleſiæ refractarios adjungeret; de jure enim agitur, quod unicè ſpectat ad apoſtolicam ſedem juſta tridentini concilii ſanctiones, quodque arrogari ſibi à nemine poteſt epiſcoporum : aut metropolitanorum, quin nos illo, quo fungimur, apoſtolici officii munere declarare cogamur, ſchiſmaticos ſimul eſſe tam eos, qui confirmant, quàm eos, qui confirmantur, nulliusque roboris futuros illos actus omnes ab utriſque prodituros.

His peractis, quæ ſupremi paſtoralis officii noſtri ratio poſtulabat, reſumendum per nos fuit reſponſionis opus, quod jam laborioſius ac diutornius evaſerat propter multiplices, quæ ſe mutuo ſubinde exceperant, novitates : illudque, Deo adjuvante, abſolvere ita valuimus, ut, omnibus articulis ad examen revocatis, neminem prorſus lateret, novam cleri conſtitutionem ex noſtro, & apoſtolicæ hujus ſedis judicio, quod gallicani epiſcopi à nobis exquiſierant, quodque galliarum catholici peroptabant, ex principiis coaleſcere ab hæreſi profectis, adeoque in pluribus decretis hæreticam eſſe, & catholico dogmati adverſantem, in aliis vero ſacrilegam, ſchiſmaticam, jura primatus, & eccleſiæ evertentem, diſciplinæ cum veteri tum novæ contrariam, non alio denique conſilio excogitatam atque vulgatam, niſi ad catholicam religionem prorſus abolendam. Ad hanc enim unam profitendam libertas omnis adimitur, legitimi paſtores ſubmoventur,

gré,

gré, de la dignité de cardinal, s'il ne ſe dépêchoit de ſe rétracter. Pour ce qui étoit de ſon doute à inſtituer ou non les faux évêques, nous lui ordonnâmes expreſſément de n'en conſacrer aucun, ſous quelque prétexte que ce fut, pour ne pas mettre de nouveaux réfractaires dans les égliſes. La confirmation eſt un droit qui appartient uniquement au ſaint-ſiége, comme l'a déclaré le concile de Trente, & aucun évêque ou archevêque ne peut ſe l'arroger, ſans, qu'en vertu de notre place, nous ne ſoyons forcé de déclarer ſchiſmatiques, tant ceux qui confirment que ceux qui ſont confirmés, & déclarer que les actes faits par les uns ou les autres ſont de nulle valeur.

Après cela il fut de notre devoir de reprendre l'ouvrage de notre réponſe; ouvrage qui devenoit plus difficile & plus long, à cauſe des nouveautés qui ſe ſuccédoient tous les jours; ouvrage que nous avons eu le bonheur d'achever, de maniere qu'après avoir examiné chaque article, il eſt évident d'après notre jugement & celui du ſaint-ſiége, que les évêques de France avoient demandé, & que les catholiques de France déſiroient: il eſt évident, diſons-nous, que la conſtitution civile du clergé eſt fondée ſur des principes hérétiques, & que par conſéquent elle eſt hérétique en pluſieurs points & contraire au dogme catholique; en d'autres elle eſt ſacrilége ſchiſmatique, & deſtructive des droits des primats & des égliſes; contraire à la diſcipline tant ancienne que nouvelle, & enfin imaginée ſeulement pour détruire la religion catholique, qui eſt la ſeule qu'on puiſſe exercer librement. Ses paſteurs légitimes ſont privés de leurs ſiéges & de leurs biens, toutes les ſectes jouiſſent de la liberté à l'abri des loix nouvelles. Quoique nous ayons démontré clairement

bona occupantur; dum reliquarum ſectarum homines in ſua libertate, bonorumque poſſeſſione conquieſcunt. Quamvis hæc omnia luculenter demonſtravimus, à manſuetudinis tamen via minimè recedentes declaravimus, nos hactenus continuiſſe, ne abſciſſos ab eccleſia catholica auctores male ominatæ conſtitutionis civilis cleri declaremus, ſed una ſimul illud repetere debuimus, quod niſi quiſque errores, à nobis jam patefactos, deteſtetur, (quemadmodum hæc S. Sedes in hujus modi caſibus peragere ſemper conſuevit) cogeremur inviti eos omnes ſchiſmaticos declarare, qui vel eſſent hujuſce conſtitutionis auctores, vel eidem juramento adhærerent, qui in novos paſtores præficerentur, qui electos conſecrarent, & qui ab illis conſecrarentur. Illi enim, quicumque eſſent, legitima miſſione, & eccleſiæ communione carerent.

Quemadmodum autem, ſalvo dogmate, & ſalva univerſali eccleſiæ diſciplina, ita animo comparati ſumus, ut inclytæ Galliarum nationi, quoaduſque licet, obſecundemus, ſic cardinalium, hac de cauſa advocatorum, conſilium ſecuti, & ea repetentes, quæ chriſtianiſſimo regi per noſtras litteras jam ſignificaverimus, hortati ſumus epiſcopos, ut ii, quorum oculis res ipſæ obſervantur, nobis deſuper agendi rationem quamdam exhiberunt, ſi inveniri fortaſſe poterit, à catholico dogmate, diſciplinaque univerſali minimè diſſentaneam, in noſtram deliberationem atque examen adducendam. Hos ipſos animi noſtri ſenſus ſignificamus cariſſimo in Chriſto filio noſtro regi chriſtianiſſimo, ad quem miſſimus etiam noſtræ ad epiſcopos reſponſionis exemplum, eumque hortati in domino ſumus, ut in conſilium adhibitis ſapientoribus epiſcopis, magis aptam me-

toutes ces choſes, & que nous ayons déclaré que ne voulant pas abandonner la voie de la douceur, nous nous étions retenus juſqu'ici, pour ne pas déclarer hérétiques les auteurs de cette conſtitution civile du clergé ſi mal imaginée. Nous devons dire en même-temps que ſi tout le monde ne déteſte les erreurs que nous avons déclarées, nous ſerons forcés, ſuivant la coutume du ſaint-ſiége, de déclarer ſchiſmatiques les auteurs de cette conſtitution, ceux qui prêteront ou auront prêté le ſerment, ceux qui ſeroient élus paſteurs, ceux qui conſacreroient les nouveaux élus ou ſeroient conſacrés par eux. Tous ces paſteurs n'ont point de miſſion légitime, & par conſéquent ſont excommuniés.

Comme nous avons réſolu de ſeconder le vœu de la nation françoiſe, & de lui accorder tout ce que nous pourrions, ſans toucher au dogme & à la diſcipline univerſelle de l'égliſe, nous avons ſuivi les conſeils des cardinaux raſſemblés à ce ſujet, & répétant ce que nous avions déjà écrit au roi très-chrétien, nous avons exhorté les évêques ſous les yeux deſquels les faits ſe paſſent, à nous tracer une maniere d'agir conforme au dogme catholique & à la diſcipline univerſelle. Nous avons marqué nos ſentimens à notre très-cher fils le roi très-chrétien, & nous l'avons exhorté dans le ſeigneur, à employer ſon autorité pour remédier au mal, après avoir toutefois pris le conſeil des plus ſages évêques; nous l'avons enfin aſſuré que nous prendrions, ſuivant notre devoir, contre les

dicinam afferret morbo, qui è regia etiam auctoritate profluxit, & eum denique certiorem effecimus, nos in illos, qui errori pervivaces hærebunt, ex debito paſtorali officio ea præſtituros, quæ in eadem neceſſitate poſiti deceſſores noſtri præſtiterunt.

Utræque litteræ noſtræ ad regem, & ad Epiſcopos datæ die 10 martii extraordinario curſori traditæ ſunt, qui inſequenti mox die diſceſſit. Interim die 15. ejuſdem menſis advenientе huc ex Gallia curſore ordinario, allatum ad nos undique eſt, die 24. februarii Lutetiæ Pariſiorum fuiſſe ſchiſmati culmen impoſitum. Illa enim die *auguſtodunenſis* epiſcopus jam perjurii crimine infectus, & reus defectionis ob dimiſſam auctoritate propria, & coram laicis eccleſiam, capituloque ſuo, omni commendationum laude digno, longe ab ſimilis conjunctus eſt Babylonis & Liddæ epiſcopis; quorum primus à nobis pallii decoratus honore, & vitæ quoque auctus ſubſidiis, dignum ſe ſucceſſorem exhibuit alterius Babylonis epiſcopi, ſcilicet *Dominici Varlet*, hominis propter ſchiſma ultrajectenſis eccleſiæ ſatis noti: alter vero perjurii item reus, in odium jam & deteſtationem bonorum inciderat, eo quod à recta epiſcopi, capitulique Baſileenſis eccleſiæ, cujus ille eſt ſuffraganeus, doctrina diſſideret. Illa igitur die epiſcopus Auguſtodunenſis, cooperantibus duobus hiſce epiſcopis, auſus eſt in eccleſia presbyterorum oratorii, irrequiſito ordinario, ſacrilegas manus imponere *Aloyſio Alexandro Expilly*, & *Claudio-Euſtachio-Franciſco Marolles* ſine ullo apoſtolicæ ſedis mandato, omiſſo juramento obedientiæ pontifici debitæ, poſt habito examine, & fidei confeſſione præſcripta in pontificali romano, in omnibus univerſi orbis eccleſiis ſervando, cunctiſque præte-

réfractaires, les meſures que nos prédéceſſeurs, ont pris en pareil cas.

Ces lettres, au roi & aux évêques, en date du 10 Mars, ont été remiſes entre les mains d'un courier extraordinaire, qui partit le lendemain. Sur ces entrefaites, le 15 du même mois, le courier ordinaire de France nous apprit que le ſchiſme avoit été porté à ſon comble à Paris, le 24 Février; car ce jour là, l'évêque d'Autun, déjà parjure & coupable de défection, pour s'être démis de ſon égliſe, de ſon autorité privée, & devant des laïcs, s'eſt aſſocié les évêques de Babylone & de Lydda : le premier honoré par nous du pallium & d'une penſion, s'eſt montré digne ſucceſſeur d'un autre évêque de Babylone; Dominique Varlet, homme ſi connu dans le ſchiſme de l'égliſe d'Utrecht, l'autre coupable de parjure, étoit haï & déteſté de tous les gens de bien, pour s'être ſéparé de la doctrine de l'évêque & du chapitre de Baſle, dont il eſt ſuffragant : ce jour là donc l'évêque d'Autun, aſſiſté de ces deux évêques, a oſé, ſans la permiſſion de l'ordinaire, impoſer ſes mains ſacriléges à Louis-Alexandre Expilly & Claude-Euſtache-François Marolles. Aucun des deux n'avoit obtenu l'agrément du ſaint-ſiége, prêté le ſerment *d'obédience* dû au pontife, fait la confeſſion de foi preſcrite dans le pontificat romain : l'un & l'autre avoient négligé, violé & mépriſé toutes les loix; l'un ne pouvoit ignorer qu'il n'eût été élu contre le vœu du chapitre de Quimper, qui avoit ſouvent réitéré ſes récla-

rea legibus neglectis, violatis, peſſumdatis; licet ignorare non poſſet, horum primum minus rite electum fuiſſe epiſcopum *Coriſopitenſem* contra Coriſopitenſis capituli iteratas, & graves obteſtetiones, & alterum multo minus rite fuiſſe epiſcopum eccleſiæ *Sueſſionenſi* datum, quæ legitimum paſtorem ſuum vivum atque incolumem habet ven. fratrem Henricum-Joſephum-Claudium de Bourdeilles, qui proinde officii ſui partes eſſe putavit, acriter in actum tantæ profanationis invehere, promptaque allata ope ſuæ dioceſi conſulere, quemadmodum ejuſdem littetæ infequenti mox die 25. in vulgus editæ ipſum feciſſe teſtantur.

Allatum etiam eodem tempore ad nos eſt, nominatum *Liddæ* epiſcopum primum crimen novo crimine cumulaſſe. Die enim 27. ejuſdem menſis februarii, ſibi novis pſeudo-epiſcopis Expilly & Marolles in ſocios adjunctis, auſus ſuerat in eadem eccleſia ſacrilegè conſecrare in epiſcopum *Aquenſem* parochum *Saurine*, quamvis hæc etiam eccleſia optimo ſuo paſtore ven. fratre Carolo-Auguſto Lequien lacta gaudeat, & perfruatur. Ex quo evenit fortaſſe, ut idem Liddæ Epiſcopus Joannes-Joſeph *Gebel* ad eccleſiam *Pariſienſem*, vivo adhuc Archiepiſcopo, electus fuerit exemplo *Iſchyræ*, qui ---- *ad compenſationem ſceleris obſequiique præſtiti* ---- in accuſando, & è ſua ſede exturbando S. Athanaſio, fuit in conciliabulo Tyri epiſcopus ejuſdem civitatis renunciatus.

Moleſti hi quiquem, triſteſque muncii incredibili amnium noſtrum dolore ac mœrore oppreſſirunt ſed ſpe in deum erecti cogi iterum juſſinus die 17 menſis martii eamdem cardinalium congrega-

mations à ce ſujet : l'élection de l'autre étoit bien moins canonique encore, puiſque le légitime paſteur, notre cher frere Henri-Claude de Bourdeilles étoit encore vivant ; il penſa qu'il étoit de ſon devoir de s'élever vivement contre une pareille profanation, & de prémunir ſon dioceſe contre de pareils attentats, ce qu'il fit par ſa lettre datée du lendemain 25.

Il nous fut en même-temps rapporté que l'évêque de Lydda avoit ajouté un nouveau crime à ſon premier ; car le 27 du même mois de février, aſſiſté des faux évêques Expilly & Marolles, il oſa conſacrer dans la même égliſe le curé Saurine, évêque d'Auch, quoique cette égliſe vit encore dans ſon ſein avec plaiſir, ſon vénérable paſteur Charles-Auguſte Lequin, d'où il eſt arrivé que le même évêque de Lydda a été élu pour le ſiége de Paris, du vivant de l'archevêque, à l'exemple d'Iſchyras, *qui, en récompenſe de ſon crime & de ſon obéiſſance aveugle*, à accuſer Saint Athanſe & à le faire chaſſer de ſon ſiége, *fut fait évêque de la même ville dans le conciliabule de Tyr.*

Cette triſte & malheureuſe nouvelle nous avoit vivement affligés ; mais pleins d'eſpérance dans les ſecours de Dieu, nous avons raſſemblé, le 17 mars, une nouvelle congrégation de cardinaux pour

tionem , quæ nobis , ſicut alias , in retam gravis momenti ſuam ſentiam expromeret. Deumque in eo verſabamur , ut deliberationem exequeramur cum conſilio cardinalium ſuſceptam , ecce alius iſtius regni tabellarius die 21 dicti menſis ad nos defert , *Liddæ* epiſcopum , nequiorem etiam affectum , ab pſeudo-epiſcopis Expilly , & Saurine ſociatum die *6.* ejuſdem menſis in eadem eccleſia , eademque ſacrilega manu conſecraſſe parochum *Maſſieu* , unum ex deputatis gallicani conventus , in epiſcopum *Belloaacenſem* , parochum *Lindet* alterum item ex deputatis in epiſcopum *Molinenſem* , & parochum *Herrudin* , in epiſcopum *Caſtri Rufi* , idque præſtare auſum fuiſſe , tameſti dune priores ex his eccleſiis ſuos habeant paſtores legitimos , & reliquæ duæ rundum fuerint apoſtolica auctoritate in ſedes epiſcopales erectæ. Quale autem judicium fieri de iis debeat, qui eligi ſe , conſecrari que permittunt ad illas eccleſias, quæ à ſuis adhuc reguntur , atque adminiſtrantur epiſcopis , multis ante nos annis à S. Leone egregie declaratum eſt : ſcribens enim *Juliano* epiſcopo *Cœnſi* adverſus Theodoſium quemdam , qui in ſedem juvenalis epiſcopis viventis invaſerat , *qualis autem ſit* , (inquit *cap. IV.*) *qui in locum epiſcopi viventis obrepſit , ex ipſa qualitatè facti non poteſt dubitari , nec ambigendum eſt , eum eſſe perverſum , quem impugnatores fidei dilexerunt.*

Et re quidem vera quam merito abhoruerit ſemper Eccleſia ab illis , qui à laicorum turba & colluvione eliguntur , quippe eodem , atque eligentes , falſarum opinionum morbo laborant ſatis ſuperque demonſtrat delata per eumdem Tabellarium ad Nos Paſtoralis Epiſtola , quam pſeudo-Epiſcopus *Expilly* ad imperitorum deceptionem die 25 Februa-

prendre leur avis ſur une affaire d'une ſi grande importance : pendant que nous étions tous occupés à faire exécuter la réſolution priſe de concert avec les cardinaux, un nouveau courier de France nous a rapporté le 21 du même mois, que l'évêque de Lydda, plus corrompu de jour en jour, avoit (accompagné des évêques Expilly & Saurine), ſacré le ſix du même mois de mars, le curé Maſſieu, député à l'Aſſemblée Nationale, évêque de Beauvais ; le curé Lindet, autre député à l'Aſſemblée Nationale, évêque d'Evreux ; le curé Laurent, pareillement député, évêque de Moulins ; le curé Herandin, évêque de Châteauroux, action qu'il avoit oſé faire, quoique les deux premiers ſiéges euſſent encore leurs évêques, & que les deux autres ſiéges n'euſſent pas encore été érigés par notre autorité. S. Leon, long-temps avant nous, a déclaré le jugement qu'on doit porter de ceux qui ſe laiſſent ordonner pour des égliſes dont les paſteurs ſont encore vivans. Ecrivant à l'évêque Julien contre un certain Theodoſe, qui s'étoit emparé du ſiége de l'évêque Juvenal avant ſa mort : « On peut juger » (dit-il, chapitre 4), par ſon action ſeule, quel » eſt le caractère d'un homme qui ſe met à la place » d'un évêque encore vivant. On ne peut nier que » ce ne ſoit un pervers, puiſqu'il eſt l'ami des en» nemis de la foi ».

L'égliſe a toujours eu en horreur ceux qui étoient élus par les brigues des laïcs, parce que ces nouveaux élus donnent toujours dans les fauſſes opinions de leurs électeurs ; c'eſt ce que démontre aſſez la lettre que nous a écrit le faux évêque Expilly. Elle eſt en date du vingt-cinq février, faite pour tromper les ignorans, & dans l'intention ſeulement de

rii edendam curavit , non alio ſane conſilio , niſi ut inconſutilem Chriſti veſtem abſcinderet. Hic enim primò juramentis, perjuriis ſcilicet, quibus ſe adſtrinxit , commemoratis omnia complectitur fundamenta Gallicæ Conſtitutionis , quam ferè de verbo ad verbum exſcribit , & ſententiis ipſius Conventus inhærens ad probandum aggreditur , per Conſtitutionem hujus-modi nihil de Dogmate detrahi , ſed Diſciplinæ ſantum meliorem formam induci , eamque ad priorum ſæculorum puritatem converti in ea præſertim parte , in qua Populo electiones , amoto Clero , & Metropolitanis Inſtitutiones , Conſecrationeſque redduntur , ſolis hoc loco *prioribus* Gallici Conventus Decretis in medium adductis. Utque melius fortaſſe fucum imperitioribus faciat , litteras memorat die 18 Novembris 1790 , ad Nos datas , perinde ac ſi cum Apoſtolica hac Sede Communione teneatur ; deindeque ad ſingulos Diœceſis Ordines ſermonem convertens , hortatur , monetque omnes ut ſe tanquam legitimum Paſtorem excipiant , & Conſtitutionem ultro amplectantur.

Væ miſero ! Miſſis per nos conſultò iis , quæ ad Civilè Regimen pertinent , qua ille temeritate defendendam ſuſcipit Conſtitutionem , ſuper Eccleſiaſticis rebus verſantem , quam omnes fere Gallicanæ Eccleſiæ Epiſcopi , aliique plures Eccleſiaſtici Viri improbarunt , ac refutarunt , uti Dogmati adverſantem , & à communi Diſciplina abhorrentem , præſertim in Electionibus , & Conſecrationibus Epiſcorum ? Hanc ſane veritatem , quæ incurrit in oculos , ne ipſe quidem diſſimulare potuiſſet , aut obtegere , niſi data opera præteriis & ſilentio , quæ *poſtremò* in Conventu Gallicano abſurdiora Decreta prodierunt : iſta enim præter alias improbitates eò progreſſa etiam

déchirer la robe ſans coûture de Jeſus-Chriſt. Après nous avoir parlé des ſermens par leſquels il s'eſt lié, il nous entretient des principes de la conſtitution françaiſe qu'il tranſcrit preſque mot à mot ; &, adhérant aux ſentiments de l'aſſemblée nationale, il tâche de nous prouver que, par le nouvel ordre de choſes, on ne touche en rien au dogme ; qu'il n'eſt queſtion que d'établir une meilleure diſcipline, & de la rappeller ſur-tout à la pureté des premiers ſiecles dans la partie qui regarde les élections faites par le peuple ſans le concours du clergé, & qui rend les inſtitutions & conſécrations aux métropolitains ; & afin d'en impoſer plus facilement aux ignorants, il rappelle nos lettres du 18 novembre 1790, comme s'il étoit encore en communion avec le ſiége apoſtolique : enſuite adreſſant la parole à tous les ordres du diocèſe, il les exhorte & les avertit tous de le regarder comme leur légitime paſteur, & d'embraſſer de bon cœur la conſtitution.

Ah ! malheureux ! ce que nous écrivions alors regardoit le gouvernement civil. Par quelle témérité l'appliquez-vous donc à la conſtitution civile du clergé, que preſque tous les évêques & la plupart des eccléſiaſtiques de France ont improuvée & refuſée comme contraire aux dogmes & à la diſcipline commune ſur tout ce qui regarde les élections & les conſécrations des évêques, il n'eût pu lui-même ſe diſſimuler cette vérité qui ſaute aux yeux de tout le monde, s'il n'eût exprès paſſé ſous ſilence les décrets les plus abſurdes faits en dernier lieu dans l'aſſemblée nationale, qui a pouſſé l'impudence juſqu'à donner, ſuivant la volonté ou le caprice d'un direc-

ſunt, ut jus inſtituendi, confirmandique tribuerent cuicumque Epiſcopo pro Directorii arbitrio, ac voluntate.

Per legat infelix iſte, qui adeo longè in via perditionis proceſſit, Noſtram ad Epiſcopos Galliarum Reſponſionem, qua omnium ſuæ Epiſtolæ errorum monſtra prævia confutatione proſtravimus, & quam odit veritatem, in ſingulis Articulis manifeſtè elucentem deprehendet. Sciat interea, ſe ſibi ipſi ſententiam dixiſſe. Si enim verum eſt, juxta veterem Diſciplinam, *ex Canone Nicæno*, quem is in medium adducit, profluentem, opus omninò eſſe, ut electus ad legitimum titulum nanciſcendum per Metropolitanum ſuum confirmaretur; quod quidem Metropolitanorum jus à Sedis Apoſtolicæ jure manabat; qui fieri poterit, ut canonicè, & legitimè, immiſſum ſe putet *Expilly*, dùm Conſecrationem ſuam non Archiepiſcopo Turonenſi, cujus ſuffraganæ eſt Coriſopitenſis Eccleſia, ſed aliis Epiſcopis refere debet acceptam? Hi enim cum ad alienas provincias pertineant, ſi ſacrilego auſu Ordinem potuerunt eidem conferre, nequiverunt profecto Juriſdictionem tribuere, qua ipſi quoque juxta omnium ætatum Diſciplinam deſtituuntur omninò. Hæc porrò Jurisdictionis conferendæ poteſtas ex nova Diſciplina à pluribus Sæculis jam recepta, à Conciliis Generalibus, & ab ipſis Concordatis confirmata, ne ad Metropolitanos quidem poteſt ullo modo attinere, ut pote quæ illuc reverſa, unde diſceſſerat unicè reſidet penes Apoſtolicam Sedem; itant hodie -- *Romanus Pontifex ex numeris ſui officio Paſtores ſingulis Eccleſiis præficiat* --, ut verbis utamur Concilii Tridentini. *Seſſ.* 24, *Cap.* 1, *de reform.*, adeoque legitima Conſecratio nulla fiat in Eccleſia Catholica univerſa, niſi ex Apoſtolicæ Sedis mandato.

toire, aux évêques quelconques, le pouvoir d'inſtituer & de confirmer les autres évêques. Qu'il liſe, le malheureux déjà ſi avancé dans la voie de perdition, notre réponſe aux évêques de France, par laquelle nous avons répondu d'avance à toutes ſes monſtrueuſes erreurs, il y trouvera dans chaque article la vérité qu'il déteſte. Qu'il ſache cependant qu'il s'eſt lui-même prononcé ſa ſentence : car, s'il eſt vrai, ſuivant l'ancienne diſcipline & ſuivant les canons du concile de Nicée, qu'il a lui-même cité, qu'il eſt beſoin que l'élu ſe retire vers ſon métropolitain pour être confirmé & pour jouir légitimement de ſon titre, (lequel droit des métropolitains vient du Saint Siège,) comment ſe peut-il faire que d'Expilly ſe croie légitimement & canoniquement évêque de Tréguier, pendant qu'il n'a pas reçu ſon inſtitution canonique par l'archevêque de Tours dont il eſt ſuffragant, mais par d'autres évêques? Ceux-ci appartiennent à des provinces étrangeres; ils ont bien pu, au mépris de toutes les loix, lui conférer les ordres, mais ils n'ont pu lui donner une juriſdiction qu'ils n'ont pas. Cette puiſſance de conférer la juriſdiction par une nouvelle diſcipline reçue depuis pluſieurs ſiècles, confirmée par les conciles généraux & par les concordats, n'appartient point aux métropolitains; elle appartient uniquement au ſaint ſiège apoſtolique : de ſorte qu'aujourd'hui *par le droit de ſa place, le pontife romain donne des paſteurs à toutes les égliſes.* C'eſt ainſi que s'exprime le concile de Trente, *ſeſſion 24, cap. premier de reform.*; de ſorte qu'il n'y a point de conſécration dans toute l'égliſe catholique, ſi elle ne ſe fait par l'ordre du ſaint ſiège.

Tantùm verò abeſt, ut litteræ ad Nos datæ eum adjuvent, ut magis reum efficiant, & nequeant Schiſmaticam notam effugere. Illæ enim nonniſi ſimulatam quamdam imaginem præſeferentes Communionis nobiſcum ineundæ, ne verbum quidem faciunt de Confirmatione per Nos obtinenda, & illegitimam tantùm Nobis electionem ſignificant, ut Gallicanorum Decretorum verba jubebant. Hinc Nos Deceſſorum Noſtrorum exempla ſecuti minimè illis duximus reſcribendum, ſed ſeriò illum commonefieri mandavimus, ne ulterius progredi niteretur, quemadmodum ſperabamus futurum. Etenim fuit etiam hac de re ab Rhedonenſi Epiſcopo ſponte monitus, dum is, quam ſibi enixè flagitabat, Inſtitutionem, Confirmationemque negavit. Quapropter loco illum ſuſcipiendi tanquam Paſtorem, debet Populus cum horrore tamquam Invaſorem rejicere : Invaſorem inquimus, qui quam veritatem agnoſcere debebat, profiteri neglixit, qui mentito abuti cœpit Paſtoris officio, qui denique eò arrogantiæ devenit, ut in fine Paſtoralis Epiſtolæ Quadrageſimale Eccleſiaſtici præcepti vinculum laxare non dubitaverit, itaut -- *Imitator Diaboli fuerit, & in veritate non ſteterit, malè mens ſpecie pervaſi honoris, & nominis* --; quemadmodum de ſimili invaſore à S. Leone Magno dictum eſt ſcribente *ad quoſdam Ægypti Epiſcopos.*

Videntes itaque Nos ex multiplici tot criminum ſerie, per Galliarum Regnum tam bene de Religione meritum, & adeo Nobis carum, magis magisque Schiſma invehi, atque amplificari, videnteſque hanc ipſam ob cauſam novos in dies tam primi, quàm ſecundi ordinis Paſtores undique eligi, & Miniſtros legitimos de ſuo loco dejeci atque exturbari, eorumque vice rapaces lupos ſubrogari, non poſſumus equidem

Tant s'en faut que ces lettres le diſculpent ; au contraire, elles le rendent plus coupable & le déclarent ſchiſmatique ; car ſe contentant de montrer une vaine image de communion avec nous, elles ne nous parlent point d'obtenir une confirmation canonique. Elles nous annoncent ſuivant les décrets, ſon illégitime élection. Auſſi, ſuivant les exemples de nos prédéceſſeurs, nous n'avons pas jugé à propos de lui répondre ; mais nous l'avons fait ſecretement avertir de ne pas paſſer outre, & nous eſpérions qu'il s'y conformeroit, lorſque l'évêque de Rennes lui refuſa l'inſtitution & confirmation qu'il lui demandoit avec ardeur ; il reçut de ce prélat les mêmes ordres. Le peuple donc, loin de le regarder comme ſon paſteur, doit le voir avec horreur comme un intrus : comme un intrus, diſons-nous, qui a négligé de faire uſage des lumières qu'il devoit connoître ; qui a commencé à abuſer d'un titre de paſteur mal acquis, & qui a pouſſé l'arrogance juſqu'à relâcher les liens de l'obſervance eccléſiaſtique du carême à la fin de ſa lettre paſtorale. De ſorte qu'*il s'eſt fait imitateur du Diable, qu'il n'a pas marché dans la voie de la vérité, abuſant d'un honneur & d'un nom qu'il n'avoit pas mérité* ; ainſi parle ſaint Léon au ſujet d'un pareil intrus, dans une lettre à quelques évêques égyptiens.

Voyant que tant de crimes alloient jetter dans le ſchiſme, le royaume de France qui a ſi bien mérité de la religion, & qui nous eſt cher à tant de titres ; voyant qu'on éliſoit tous les jours de nouveaux paſteurs, tant du premier que du ſecond ordre, qu'on rejettoit les paſteurs légitimes, & qu'à leurs places, on introduiſoit des loups dans la bergerie, nous n'avons pu nous empêcher de répandre des

tam lacrimabili rerum aſpectu non commoveri. Ut igitur gliſcenti Schiſmati primo quoque tempore obicem opponamus, ut ad officia revocentur errantes, ut boni perſtent in propoſito, utque Religio in florentiſſimo iſto Regno ſervetur, Nos conſiliis inhærentes Venerabilium Fratrum Noſtrorum S. R. E. Cardinalium, & votis obſecundantes totius Epiſcopalis cœtus Eccleſiæ Gallicanæ, Noſtrorum que Prædeceſſorum exempla imitantes, Apoſtolica, qua utimur, poteſtate tenore præſentium in primis edicimus, utquotquot ſunt. S. R. E. Cardinales, Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, Vicarii, Canonici, Parochi, Preſbyteri, cunctique Eccleſiaſtiæ militiæ adſcripti, ſive Sæculares, ſive Regulares, qui *Civicum juramentum* purè, & ſimpliciter, prout à Conventu Nationali præſcriptum fuit, emiſerunt, errorum omnium venenatum fontem, & originem, Catholicæque Gallicanæ Eccleſiæ mœroris præcipuam cauſam, niſi intra quadraginta dies, abhac die numerandos, hujusmodi juramentum retractaverint, à cujuſcumque Ordinis exercitio, *ſint ſuſpenſi*, & irregularitati obnoxii, ſi Ordines exercuerint.

Inſuper peculiariter declaramus, *Electiones* prædictorum *Expilly*, *Marolles*, *Saurine*, *Maſſieu*, *Lindet*, *Laurent*, *Heraudin* & *Gobel* in Epiſcopos *Coniſopitenſem*, *Sueſſionenſem*, *Aquenſem*, *Bellevacenſem*, *Ebroicenſem*, *Molinenſem*, *Caſtri Rufi* & *Pariſienſem* illegitimas, ſacrilegas & prorſus nulla fuiſſe, & eſſe, prout eas reſcindimus, delemus, abrogamus una cum aſſertorum Epiſcopatuum *Molinenſis*, *Caſtri Rufi*, & aliorum nova erectione.

Declaramus item ac decernimus, nefarias eorumdem *Conſecrationes* fuiſſe, & eſſe omninò illicitas, illarmes.

larmes. Pour oppoſer d'abord une digue au torrent du ſchiſme, pour rappeller les égarés, pour confirmer les bons dans leurs deſſeins, pour conſerver la religion dans le royaume le plus floriſſant, nous nous rendons aux vœux de nos vénérables frères S. R. E. Cardinaux ; nous nous rendons au deſir de tous les évêques de France ; nous nous conformons à l'exemple de nos prédéceſſeurs, & nous uſons de toute la puiſſance que nous donne l'autorité apoſtolique, pour ORDONNER que tous les cardinaux, archevêques, évêques, abbés, vicaires, prêtres, & tous autres eccleſiaſtiques, ſoit ſéculiers, ſoit réguliers, qui auroient prêté purement & ſimplement le ſerment condamnable & criminel, preſcrit par l'aſſemblée nationale, aient à ſe retracter dans l'eſpace de quarante jours, à compter de celui-ci, ſous peine d'être ſuſpens de leurs ordres, & d'être ſujets à l'irrégularité s'ils en font les fonctions.

Nous DÉCLARONS en outre que les élections d'Expilly, Marolles, Saurine, Maſſieux, Lindet, Laurent, Heraudin & Gobel, pour les ſiéges de Quimper, de Soiſſons, d'Auch, d'Evreux, de Moulins, de Châteauroux & de Paris, ſont illégitimes, ſacriléges, & doivent être regardées comme non-avenues : quant aux ſiéges de Moulins, de Châteauroux & autres de nouvelle érection, nous ne pouvons ni ne devons les reconnoître.

Nous DÉCLARONS & VOULONS que leurs conſécrations ſoient regardées comme illicites, illégitimes,

legitimas, ſacrilegas, & factas contra Sacrorum Canonum Sanctiones; ac proinde eoſdem temerè, nulloque jure electos omni Eccleſiaſtica, & ſpirituali juriſdictione pro animarum regimine carere, atque illicitè conſecratos ab omni exercitio Epiſcopalis Ordinis *eſſe ſuſpenſos.*

Pariter declaramus, *ſuſpenſos eſſe* ab omni exercitio Epiſcopalis Ordinis *Carolum Epiſcopum Auguſtodunenſem*, *Joannem-Baptiſtam Epiſcopum Babylonis & Joannem-Joſephum Epiſcopum Liddæ* ſacrilegos Conſecratores, ſeu adſiſtentes; & ſuſpenſos pariter eſſe ab exercitio Sacerdotalis, ſeu cujuſcumque alterius Ordinis eos omnes, qui in execrandis hujusmodi Conſecrationibus *opem*, *operam conſenſum* & *conſilium* præſtiterunt.

Mandamus propterea, diſtrictèque interdicimus memorato *Expilly*, aliiſque perperam electis, & illicitè conſecratis ſub eadem *ſuſpenſionis pœna*, ne audeant Epiſcopalem Juriſdictionem, aliamve ullam pro animarum regimine auctoritatem, quam nunquam ſunt conſequuti, ſibi arrogare, vel pro ſuſcipiendis Ordinibus dimiſſorias litteras dare, Paſtores, Vicarios, Miſſionarios, Deſervitores, Functionarios, Miniſtros, aut alios, quocumque nomine nuncupentur, ad animarum curam, & Sacramentorum adminiſtrationem, quovis etiam neceſſitatis prætextu, conſtituere, deputare, ac confirmare, nec non alia agere, decernere, & conſtituere, ſive *ſeorſim*, ſive conjunctim in modum *Conciliabuli* in rebus ad Eccleſiaſticam Juriſdictionem pertinentibus; declarantes, ac palàm edicentes, tam litteras dimiſſoria-

ſacriléges & contraires aux Saints Canons, & que par conſéquent élus témérairement & ſans aucun droit, ils n'ont aucune juriſdiction ſpirituelle pour le gouvernement des ames; & conſacrés illicitement, ils ſont ſuſpens de tous exercices des fonctions épiſcopales.

Nous SUSPENDONS pareillement Charles, évêque d'Autun; Jean-Baptiſte, évêque de Babylonne, & Jean-Joſeph, évêque de Lydda, qui ont été, ou conſécrateurs ou aſſiſtans; SUSPENDONS pareillement de l'ordre de prêtriſe & de quelqu'autre ordre que ce ſoit, tous ceux qui auront prêté leur conſentement, leur conſeil ou quelqu'autre moyen que ce ſoit pour aider dans ces ſortes de conſécrations.

Nous MANDONS & ORDONNONS expreſſément au ſieur d'Expilly & aux autres élus & conſacrés illégitimement, de ne pas s'ingérer, ſous peine de ſuſpenſion, dans aucunes fonctions épiſcopales; de ne point s'arroger pour la conduite des ames une autorité qu'ils n'ont pas; de ne point donner de démiſſoire pour recevoir les Ordres. Leurs DÉFENDONS en outre de conſtituer, députer & confirmer des curés, des vicaires, des miſſionnaires, des deſſervans & d'autres miniſtres, ſous quelque nom que ce ſoit, pour prendre ſoin des ames & adminiſtrer les ſacremens, même en cas de néceſſité. VOULONS pareillement qu'ils ne ſe mêlent de la diſcipline eccléſiaſtique, ni en particulier, ni raſſemblés en forme de conciles. DÉCLARANT les lettres démiſſoriales, les députations ou confirmations qu'ils ont pu ou pourroient donner,

les , & deputationes , ſeu confirmationes , ſi quæ datæ ; factæque ſint , aut in poſterùm dari , fierique contingat , quàm alia acta omnia , quæ temerario auſu fierent cum omnibus inde ſecuti irrita prorſus eſſe , ac nullius roboris , & momenti.

Æquè mandamus , & ſub ſimili *ſuſpenſionis pœna* inhibemus tam Conſecratis , quàm Conſecratoribus prædictis , ne audeant illicitè Sacramentum Confirmationis , aut Ordines conferre , vel quocumque modo Ordinem Epiſcopalem , à quo ſuſpenſi ſunt , exercere ; ac proinde qui ab ipſis fuerint Eccleſiaſticis Ordinibus initiati , noverint ſuſpenſionis vinculo ſe obſtrictos , & ſi ſuſceptos Ordines exercuerint , irregularitati etiam fore obnoxios.

Ad præcavenda autem majora mala tenore , & auctoritate paribus decernimus , & declaramus , *alias omnes Electiones* , ad Galliarum Eccleſias Cathedrales , & Parochiales , cum vacuas , tum multo plenas , cum veteris , tum fortius novæ , & illegitimæ erectionis ; ad formam memoratæ Conſtitutionis Cleri à Municipalium Diſtrictuum Electoribus uſquemodo peractas , quas volumus pro expreſſis haberi , & quotquot peragentur , irritas , illegitimas ; ſacrilegas , & nullas fuiſſe ; eſſe , & fore , eaſque per præſentes , & nunc pro tunc reſcindimus , delemus , abrogamus ; Declarantes idcircò , eoſdem perperam nulloque jure electos , alioſque ſimili modo eligendos ad Eccleſias tam Cathedrales , quàm Parochiales omni Eccleſiaſtica , & ſpirituali Juriſdictione pro animarum regimine carere , atque Epiſcopos illicitè hactenus conſecra-

& tous les autres actes qu'ils pourroient faire, être tout à fait inutiles & de nulle valeur.

VOULONS également & ENJOIGNONS, ſous peine de ſuſpenſion, tant aux conſacrés qu'aux conſécrateurs ci-deſſus, de ne point donner illicitement le ſacrement de confirmation & les autres ordres, & de s'abſtenir de toutes fonctions épiſcopales dont nous les déclarons ſuſpens, & par conſéquent ceux qui auront été ordonnés par eux, doivent être dans le même cas; & s'ils ont exercé les ordres qu'ils ont reçus, ils doivent ſe regarder comme irréguliers.

Pour empêcher de plus grands maux, nous DÉCLARONS & VOULONS que les élections faites, ou qui ſeroient faites par la ſuite par les électeurs, ſuivant la forme de la conſtitution nouvelle du clergé, pour les égliſes cathédrales ou paroiſſiales, vacantes ou non vacantes, d'ancienne ou de nouvelle création, ſoient regardées comme nulles, illégitimes, ſacriléges, & par ces préſentes, nous les abrogeons & les rejettons. DÉCLARONS tous ceux qui ont été élus contre les canons, ou qui le ſeroient par la ſuite, tous ceux qui ont été ſacrés ou le ſeroient, ſuſpens de toute fonction épiſcopale: les curés pareillement élus ſont & demeurent privés de faire aucune fonction ſacerdotale; défendons à tous ces faux évêques nouvellement élus, ou qui le ſeroient par la ſuite, de requérir l'ordre ou la conſécration épiſcopale d'aucun métropolitain ou évêque; DÉFEN-

tos , quos pariter pro nominatis haberi volumus , & in posterum consecrandos ab omni exercitio Episcopalis Ordinis , & Parochos nulliter institutos , & instituendos à Sacerdotali ministerio esse , & fore suspensos ; adeoque districtè interdicimus tam electis , & forsan eligendis in Episcopos , ne à quocumque sive Metropolitano , sive Episcopo Ordinem , seu consecrationem Episcopalem suscipere audeant , quam ipsis pseudo Episcopis , eorumque sacrilegis Consecratoribus , & aliis omnibus Archiepiscopis , & Episcopis , ne eosdem frustra electos & eligendos , consecrare quovis sub prætextu , & colore præsumant ; præcipientes insuper electis , & eligendis sive in Episcopos , sive in Parochos , ne ullo modo se pro Archiepiscopis , sive Episcopis , sive Parochis , seu Vicariis gerant , aut cujusvis Cathedralis , sive Parochialis Ecclesiæ titulo se nominent , & ne jurisdictionem ullam , proque animarum regimine auctoritatem , facultatemque sibi arrogent *sub pœna suspensionis , & nullitatis* , à qua quidem suspensionis pœna nemo ex hactenus nominatis poterit unquam liberari , nisi per Nos ipsos , aut per eos , quos Apostolica Sedes delegarit.

Qua majori uti Nobis licuit benignitate , declaravimus huc usque Canonicas pœnas inflictas , ut mala hactenus perpetrata emendentur , utque imposterum ne latius dimanent , impediatur. Nos enim in Domino confidimus futurum , ut Consecrantes , ut tam Cathedralium , quam Parochialium Ecclesiarum invasores , ut Auctores , fautoresque omnes editæ , Constitutionis suum agnoscant errorem , ac pœnitentia ducti ad Ovile regrediantur , unde non sine machinatione , & insidiis avulsi sunt. Eos itaque nos pa-

DONS à ces faux évêques & à leurs ſacriléges conſécrateurs, à tous évêques & archevêques, de ne point donner d'ordination à tous les intrus, ſous quelque prétexte que ce ſoit. ORDONNONS aux évêques élus, ou qui le ſeroient, de même qu'aux curés ou vicaires, de ne ſe point regarder comme archevêques, évêques, curés ou vicaires ; de ne point prendre le titre d'une égliſe cathédrale, ou d'une paroiſſe ; de ne ſe croire aucun pouvoir, ni aucune autorité pour gouverner les ames ou pour adminiſtrer les ſacremens, ſous peine de *ſuſpenſion & de nullité*, de laquelle ſuſpenſion ils ne pourront être relevés que par nous, ou par ceux que nous déléguerons pour cela.

Nous avons employé les voies de la douceur autant qu'il nous a été poſſible ; nous nous ſommes contentés, pour apporter remede aux maux actuels, & en empêcher de plus grands par la ſuite, d'annoncer les peines canoniques que méritent les intrus. Nous eſpérons toujours que le Seigneur fera ſentir le repentir aux conſécrateurs & aux intrus dans les évêchés & les paroiſſes, & qu'ils retourneront d'eux-mêmes vers leurs troupeaux, d'où des conſeils pervers & inſidieux les ont éloignés. Nous les

ternis verbis compellantes hortamur etiam atque etiam, obſecramus in Domino, ut à miniſterio ſe abdicent, ut à perditionis via, in quam ſe dederunt præcipites, pedem referant, & unquam committant, per homines philoſophia ſæculi hujus imbutos ea in vulgus diffundi doctrinum monſtra, quæ Chriſti inſtitutioni, traditionique Patrum, & Eccleſiæ regulis adverſantur. Quandoquidem ſi fiet unquam, ut Noſter hic mitis agendi modus, & noſtræ paternæ monitiones, quod Deus avertat, in irritum ſint recaſuræ; ſciant Noſtræ mentis non eſſe, illos à gravioribus iis pœnis liberare, quibus per Canones ſubjiciuntur; ſibique certò perſuadent, ſe per Nos anathemati ſubjectum iri, Noſque illos anathemate perculſos Eccleſiæ univerſæ denunciaturos, tanquam Schiſmaticos; à Communione Eccleſiæ, Noſtraque ſegregatos, Maxime enim conveniens, -- *Ut quisquis in inſipientiæ ſuæ luto jacere delegerit, Statuta permaneant, & cum eis habeat ſortem, quorum eſt ſecutus errorem* --; ita nos edocente S. Leone Prædeceſſore noſtro in epiſtola *ad Julianum Epiſcopum coenſem.*

Vos nunc alloquimur, ven. Fratres, qui, paucis exceptis, veſtrorum erga gregem officiorum munera probè agnoviſtis, eaque, humanis rationibus ſepoſitis, palmam profeſſi eſtis, ibique curas, ac labores majores impendi oportere exiſtimaſtis, ubi majora pericula ingruebant; Vobiſque aptamus elogium; quo laudatus Leo magnus cumulavit *Epiſcopos ex Ægypto Catholicos apud Conſtantinopolim conſtitutos -- Licet laboribus dilectionis veſtræ, pro obſervantia Catholicæ Fidei ſuſcepiſtis toto corde compatiar, & ea, quæ vobis ab hæreticis illata ſunt, non aliter accipiam, quam ſi ipſe pertulerim, intelligo tamen magis eſſe gaudii, quam mœroris, quod, confortante*

exhortons donc & les prions dans le Seigneur d'abdiquer un miniſtere qui les conduit dans la voie de la perdition, & qu'ils ne ſe laiſſent point perſuader par les prétendus philoſophes du ſiecle de répandre, à la conſtitution civile du clergé, une doctrine contraire à l'inſtitution de Jeſus-Chriſt ſur la tradition des peres & aux regles de l'égliſe; s'il arrivoit, contre attente, que nos exhortations & nos avertiſſemens paternels devinſſent inutiles, qu'ils ſachent que notre intention n'eſt pas de les exempter des peines canoniques qu'ils ont encourues; qu'ils ſe perſuadent que nous les anathématiſerons, & qu'après cela nous les dénoncerons à toute l'Egliſe, comme ſchiſmatiques, ſéparés de notre communion & de celle de toute l'égliſe. Car il convient, comme le dit S. Léon notre prédéceſſeur, dans ſa lettre à l'évêque Julien : *qu'on ſe ſerve de toute la rigidité des loix de l'égliſe contre ceux qui perſéverent dans leur crime, & il faut qu'ils ſubiſſent le ſort de ceux dont ils ont ſuivi les erreurs.*

C'eſt à vous que nous nous adreſſons, nos vénérables frères, vous dont la très-grande majorité a obéi à la voix de ſon devoir ſans vous embarraſſer des jugemens des hommes, & qui avez cru devoir redoubler de zèle à meſure que les dangers augmentoient : nous vous adreſſons ce même éloge que le grand ſaint Léon adreſſoit autrefois aux évêques d'Egypte raſſemblés à Conſtantinople :

Quoique je compatiſſe de tout mon cœur aux maux que vous ſouffrez pour votre attachement à la foi catholique, & que je reſſente, comme ſi je les ſouffrois moi-même, toutes les perſécutions que vous font

Vos Domino Jeſu Chriſto, in Evangelica Apoſtolicaque doctrina inſuperabiles perſtitiſtis. Et cum vos inmici Fidei Chriſtianæ ab Eccleſiarum Sede divellerent, maluiſtis peregrinationis injuriam pati, quam ulla impietatis ipſorum contagione violari --. Equidem Vos intuentes non poſſumus conſolatione non affici, Voſque, ut in propoſito perſtetis, non venementer hortari. Ad memoriam itaque veſtram revocamus ſpiritualis illius conjugii nexum, quo Eccleſiis veſtris adſtricti eſtis, quodque nonniſi morte, aut Apoſtolica noſtra poteſt auctoritate juxta Canonicam formam diſſolvi; iis ergo adhæreſcite, ne que illas unquam derelinquite luporum rapacium arbitrio, adverſus quorum inſidias vos jam ſancto ardore æſtuantes & vocem extuliſtis, & legitimæ autoritatis munia obire non dubitaſtis.

Ad vos deinde ſermonem convertimus, Dilecti Filii, ſpectabilium Capitulorum Canonici, qui veſtris Archiepiſcopis, & Epiſcopis ita, ut decet, ſubjecti, quique tanquàm plura membra cum Capite colligata unum Eccleſiaſticum Corpus efficitis, quod à Civili nequit poteſtate ſolvi, aut everti. Vos itidem, qui tanta cum laude, eſtis egregia veſtrorum Præſulum exempla ſecuti, à recta, in qua inceditis, via nunquam deflectite, nec unquam item committite, ut quiſquam mentitis exuviis Epiſcoporum, aut Vicariorum indutus Regimen veſtrarum Eccleſiarum arripiat. Illæ enim, ſi ſuo Paſtore viduatæ remaneant, ad Vos unicè pertinebunt, quidquid contra Vos fruſtra novæ quædam molitiones effecerint. Una ergo animorum, & conſiliorum conjunctione omnem à vobis invaſionem & Schiſma, quàm longiſſime poteſtis, arcete.

les hérétiques, je ſens pourtant plus de joie que de peine en voyant la conſtance inſurmontable que vous donne le Seigneur, pour vous ſoutenir dans la foi catholique; & lorſque vos ennemis vous arrachoient de vos ſiéges, vous avez mieux aimé ſouffrir l'exil, que de vous laiſſer ſouiller par aucune tache d'impieté. Votre conſtance nous touche, & nous vous exhortons dans la joie de notre cœur à tenir toujours ferme. Nous rappellons à votre mémoire le nœud ſpirituel qui vous attache à vos égliſes comme à vos épouſes légitimes, dont ſuivant la forme canonique, vous ne pouvez vous ſéparer que par la mort ou par notre conſentement; continuez d'y être attachés, & ne les abandonnez pas à la fureur des loups raviſſeurs, contre leſquels animés d'une ſainte ardeur, vous avez déjà élevé la voix, & recherché les ſecours d'une autorité légitime.

Nous nous adreſſons à vous, nos très-chers fils, chanoines de tous les chapitres, qui, attachés, comme vous le devez, à vos archevêques & évêques, ne faites avec votre chef qu'un ſeul corps eccléſiaſtique, que la puiſſance civile ne peut anéantir ou détruire. Vous qui avez ſi glorieuſement ſuivi les exemples de vos prélats, n'abandonnez jamais la vraie voie. Ne ſouffrez pas que qui que ce ſoit s'empare des dépouilles de vos évêques & de ſes vicaires pour gouverner vos égliſes; car ſi elles reſtent privées de leurs paſteurs, ce ſera uniquement vous qui devrez vous oppoſer à tous les attentats des ennemis de la foi. Eloignez, par l'union de vos eſprits & de vos conſeils, toute intruſion & tout ſchiſme.

Vos etiam affamur, Dilecti filii, Parochi & Paſtores ſecundi ordinis, qui & plurimi numero, & virtute conſtantes veſtro munere eſtis perfuncti, illorum ex veſtris Collegis omnino diſſimiles, qui aut infirmitate devicti, aut ambitionis æſtu correpti manciparunt errori, quique per Nos moniti, maturè, ut ſperamus ad officia convolabunt, Fortes incœpto operi inſiſtite, ac mementote quam à veſtris legitimis Epiſcopis inſtitutionem accepiſtis, monniſi ab iiſdem adimi Vobis poſſe ita ut licet per Civilem poteſtatem è gradu veſtro dejecti, & expulſi, ſemper futuri ſitis Paſtores legitimi, veſtro munere adſtricti, quantum in Vobis erit, ad fures arcendos, qui in veſtrum locum ſubingredi enituntur non alio conſilio, niſi ut animas perdant veſtræ curæ concreditas, & de quarum ſalute eritis rationem reddituri.

Vos item alloquimur Dilecti Filii, Sacerdotes aliique Cleri Miniſtri, qui in ſortem Domini vocati debetis veſtris legitimis Paſtoribus adhærere, & eſſe in Fide, ac Doctrina conſtantes; quibus nihil eſſe debet antiquius, quàm ut ſacrilegos invaſores vitetis, ac reprobetis.

Vos tandem in Domino obteramur, Dilecti Filii, Catholici, qui in regno Galliarum eſtis univerſi, vobiſque religionem, ac fidem Patrum veſtrorum commemorantes intimo cordis affectu ſuademus, ne ab illa ſecedatis, quippe quæ una eſt ac vera Religio, quæ & vitam æternam largitur, & civiles etiam ſocietates ſoſpitat, atque fortunat. Cavete diligenter, ne aures præbeatis inſidioſis vocibus philoſophiæ ſeculi hujus, quæ mortem parant; & invaſores omnes, ſive Archiepiſcopi, ſive Paro-